



Entreprise Romande
1200 Genève 11
022/ 715 32 44
<https://www.fer-ge.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Médias spécialistes
Tirage: 23'722
Parution: hebdomadaire

Page: 2
Surface: 19'100 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844003
Référence:
f1e3aa3b-c81a-4129-a88e-8271392228c9
Coupage Page: 1/1

Vous avez dit woke?

FLAVIA GIOVANNELLI

Pas un jour ne se passe sans que le mot wokisme ne s'impose dans le débat public, souvent perçu comme un fourre-tout à la mode, mais rarement bien compris. Jonas Follonier s'y penche dans un essai paru récemment, analysant la présence de ce phénomène en Suisse. Correspondant au Palais fédéral pour l'Agefi et éditorialiste, Jonas Follonier est bien placé pour observer les multiples visages du wokisme dans notre pays, que l'on imaginait peut-être à l'abri de cette mouvance, plus répandue aux Etats-Unis et en France. Pourtant, la Suisse n'échappe pas à cette vague de nouveaux standards moraux qui invitent à revisiter les œuvres, les usages, et à introduire une discrimination supposément positive dans tous les secteurs, pour rétablir un meilleur équilibre. Pour commencer, l'auteur s'attarde sur la définition du wokisme, révélant des subtilités qui le rendent difficile à cerner. Il le situe à la fois en dehors du libéralisme, du socialisme et du

conservatisme. Jonas Follonier souligne que le terme est souvent péjoratif. Pour preuve, pas grand-monde ne revendique cette bannière. «Ceux qui n'aiment pas le wokisme aiment ce à quoi il se réfère; ceux qui aiment le terme n'aiment pas ce à quoi il se réfère», relève finement l'auteur. Le wokisme n'apparaît pas non plus dans les relations économiques existantes, a contrario du marxisme, par exemple. Par essence, cette idéologie agit souvent sous la surface, portée par des courants invisibles et autoritaires. Pour étayer son propos, Jonas Follonier analyse plusieurs événements marquants qui ont fait la une de la presse ces derniers mois. Il s'inquiète particulièrement des dérives wokistes dans le domaine de l'enseignement, de l'école primaire (!) à l'université, où les cours se voient enrichis de modules d'éveil aux discriminations ethniques ou de genre. À titre d'exemple, l'auteur évoque les incidents survenus au

printemps 2022, où des activistes, mécontents de l'angle choisi par des conférenciers, n'ont pas hésité à les interrompre, voire à les insulter. «Ces événements ont été l'un des moteurs de cet ouvrage», prévient Jonas Follonier. Son essai sonne comme un plaidoyer pour la liberté d'expression, celle que l'hebdomadaire Le Point s'étonne de voir mise à mal «chez nos tranquilles voisins suisses». Rigoureusement documenté, cet essai illustre bien ce militantisme d'un nouveau genre. D'habitude, ces propos se retrouvent plutôt sous la plume de journalistes chevronnés, en fin de carrière ou à la retraite, alertant leur audience des dangers du prêt-à-porter ambiant. Ici, au contraire, Jonas Follonier incarne la nouvelle génération, impliquée au quotidien contre les dérives qu'il décrit lucidement. Jonas Follonier La diffusion du wokisme en Suisse Editions Slatkine, Genève, 2024, 115 pages.